

DU 5 DÉCEMBRE 2018
AU 24 FÉVRIER 2019

LA FIN DES JOURS

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE DOLE

83 rue des Arènes
39100 Dole
entrée libre, renseignements
au 03 84 79 25 83
www.scmtradol.fr
et www.musee-franche-comte.com
www.facebook.com/museedole

COMMISSARIAT :
Amélie Lavin
& Lydie Jean-Dit-Panne

GUESTS :
Fanny Durand,
Coline Jourdan,
Hélène Roueau,
Gauthier Tassart



DOSSIER PÉDAGOGIQUE
réalisé par Sylvie Gatto
professeur d'arts plastiques
missionnée par la DAAC



• Biographie	p. 3
• 1 ^{ère} partie: une exposition qui fait œuvre	p. 4 -14
• 2 ^e partie: Lydie Jean-Dit-Pannel: une collectionneuse en tous genres	p. 15-19
• 3 ^e partie: Lydie Jean-Dit-Pannel: une artiste engagée	p. 20-23
• 4 ^e partie : autres pistes pédagogiques	p. 24-25
• Dernière partie: annonce des événements et informations	p. 26



Note : chaque partie est suivie d'une rubrique *jalons pour une exploration* qui repère les notions pouvant être exploitées dans les différents programmes scolaires et propose une mise en regard avec d'autres œuvres.



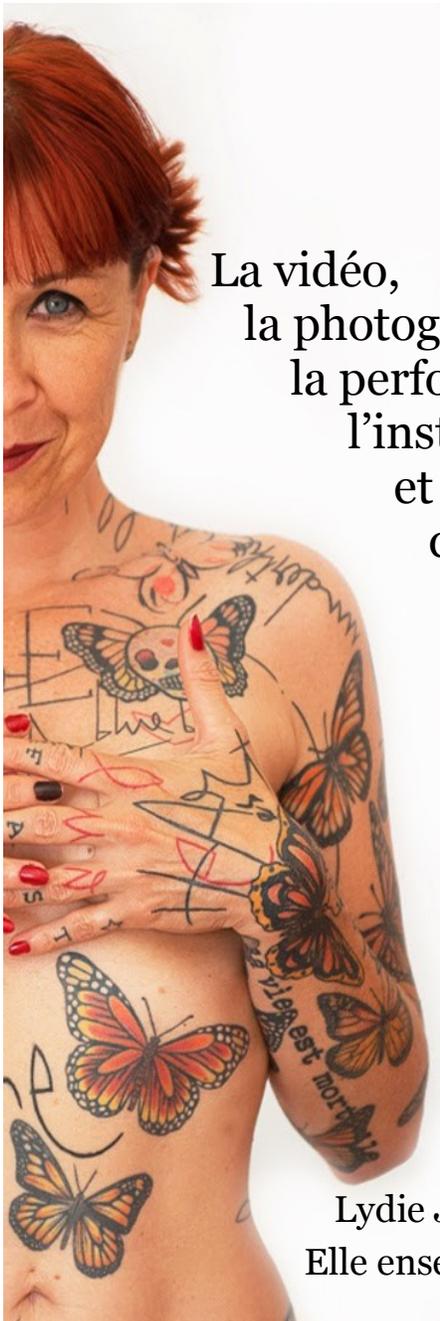
Lydie Jean-Dit-Pannel
questionne l'image
depuis plus de 20 ans
au travers de projets au long cours.

Biographie

La vidéo,
la photographie,
la performance,
l'installation, le tatouage
et le texte
donnent des formes à son travail.

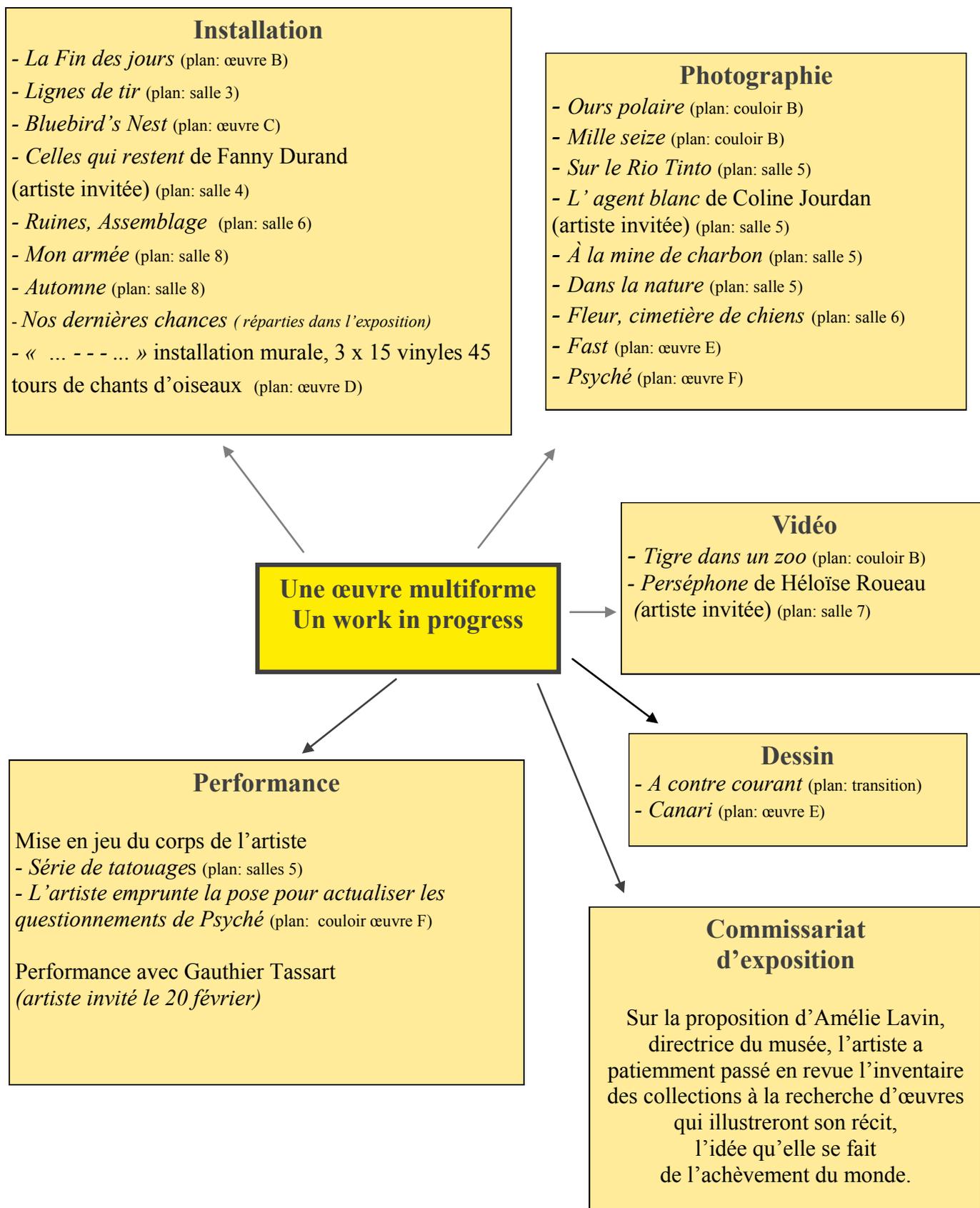
Très sensibilisée aux atteintes que
l'homme porte à la planète
elle produit des œuvres importantes,
liées à la disparition
du papillon Monarque
ou à la dissémination nucléaire.

Lydie Jean-Dit-Pannel vit et travaille entre Dijon et Paris.
Elle enseigne à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Dijon.



1^{ère} partie : Une exposition qui fait œuvre

Comme un véritable « biotope », l'exposition est constituée de différentes pratiques qui interagissent :



L'exposition se lit comme un **parcours**

Lydie Jean-Dit-Pannel construit une histoire, sa vision d'une fin des jours, et propose au spectateur 2 parcours possibles.

Le point de départ commun aux 2 parcours :

Pictogramme qui annonce une zone de rassemblement devant une éventuelle catastrophe ou une invitation à la solidarité...

+ gravure d'un haïku du peintre et poète Buson, passé au féminin :

« *Encore plus seule que l'année dernière, cet après-midi d'automne* » du peintre poète japonais

>>> témoignage à la fois d'un état d'urgence pour la planète et de la solitude de l'artiste .



Une exposition qui fait œuvre

1^{er} chemin: une déambulation à travers les 8 salles de l'exposition...



- **Salle 1: la Nature vierge**

>> Paysages et sculptures animalières voisinent en un accrochage muséal classique... nature et animaux sans trace humaine.

Le paysage pictural apprend au spectateur à lui prêter attention dans l'expérience contemplative.

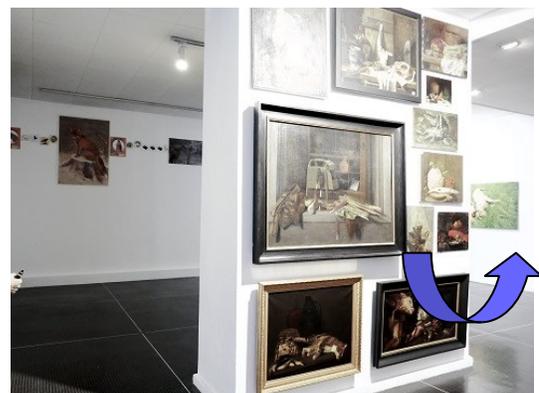
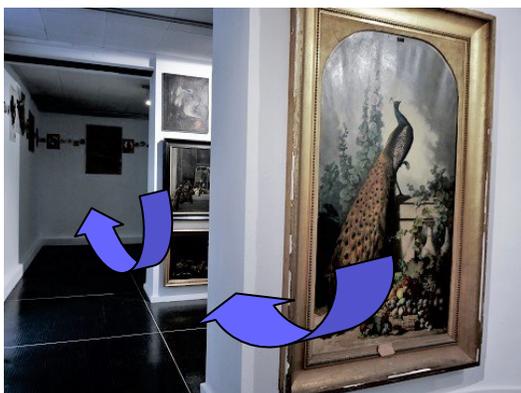
- **Salle 2: la Nature domestiquée**

>> les chiens ont des colliers, les animaux sont parqués dans des enclos, le paon parade, mais au bas du tableau, une nature morte annonce la suite de l'exposition.

- **Couloir : Natures mortes**

>> l'espace est organisé comme un cabinet de curiosités. Animal dépecé, tourte entamée, morceau de viande... autant de face-à-face avec la cruauté de la vie, avec des vanités.

Le point de vue du spectateur est ici confronté à des télescopes, des va et vient visuels qui donnent sens à l'idée de parcours. L'artiste construit une cohérence avec de l'hétérogène.

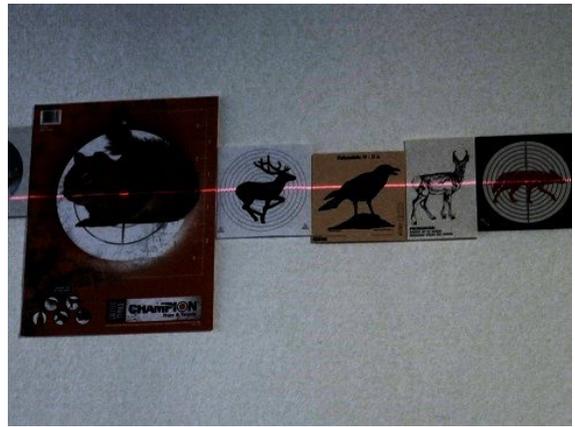


- Salle 3: **La nature violentée**

>> Il est ici question de cruauté, de violence envers l'animal.

L'homme vise, tire et tue.

Le rayon laser rouge vise le cœur des cibles animalières.



- Couloir : 3 œuvres révèlent l'engagement antispéciste (voir p. 20) de l'artiste, sa conviction que la différence d'espèces ne justifie aucune forme de domination de l'homme sur l'animal.

Tigre dans un zoo, Ours polaire constituent les métaphores de l'extinction programmée des espèces. (voir p. 16)



Mille seize : représente pour la première fois dans l'exposition Psyché, alter ego de l'artiste. Allongée contre le flanc d'une vache morte, par fatigue et par compassion, elle se désole des excès de l'exploitation industrielle du vivant.

Le titre de l'œuvre renvoie à cette intention en reprenant le numéro d'identification de l'animal, boucle jaune attachée à son oreille.



- Salle 4 : **Salle de la guerre**

>> Les œuvres présentées renvoient à la violence :

- paysages dévastés par les batailles
- combats d'animaux
- batailles terrestres ou navales
- combattantes et guerrières sont ici représentées par *Celles qui restent*, installation d'une jeune artiste Fanny Durand, invitée par Lydie Jean-Dit-Pannel.



Ensemble de sacs militaires brodés au point de croix. Sur chaque paquetage est inscrit au fil doré le nom d'une amazone.

Baïonnettes à la main, treillis sur les épaules, paquetage sur le dos, elles y étaient.

Penthesilée, Antiope, Hippolyté, Myrine et les autres.

Armée de femmes. Armée d'Amazones.

Dans la boue, dans la jungle, dans la forêt, dans la poussière, dans les ruines : elles ont avancé.

Elles ont résisté.

Jusqu'au bout, dans le Chaos.

Elles sont victorieuses de ce dernier combat.

Guerrières, elles sont les dernières résistantes, les dernières insoumises, les dernières survivantes.

Elles ont ôté leur barda. Elles se reposent maintenant, espérant les prémices d'un renouveau.

Futur utopique d'une apocalypse découvrant d'autres possibles. Un autre monde.



Fanny Durand

- Salle 5 : **Salle des catastrophes**

>> tout se fait écho :

- une mère et son enfant emportés par les flots,
- des tableaux abîmés, recouverts de papier japon,
- un volcan en éruption,
- un incendie (œuvre de Tursic et Mille : *Laque d'Orient. Sowinlach*, 2010)
- en parallèle, Lydie Jean-Dit-Pannel propose une série de photographies *The Entertainment*. L'œuvre in progress met en scène Psyché dans des lieux toxiques :
 - * *Sur le Rio Tinto*, rivière d'Andalousie devenue rouge en raison d'une pollution due à un drainage minier acide qui transfère des métaux lourds et métalloïdes toxiques et écotoxiques du fleuve vers la mer.
 - * *Dans la nature*, décharge sauvage de la plaine dans les Yvelines.
 - * *A la mine de charbon*, mine de charbon à ciel ouvert en Allemagne. Elle est connue pour être la 1^{ère} source de gaz à effet de serre d'Europe.



- *L'agent blanc*, œuvre d'une autre artiste invitée :

Coline Jourdan. Dans cette série, le blanc envahit peu à peu le cadre. Il évoque le vide, l'absence, la fragilité d'un environnement sur le point de disparaître. Il s'agit d'un

corps à corps avec 2 chimies. L'image est développée avec du désherbant, le RoundUp de Monsanto.

Mon projet photographique comporte une part d'expérimentation formelle. Je me livre ainsi à différentes manipulations qui troublent la surface de la photographie afin de créer des espaces d'expériences visuelles.

L'œuvre peut être mise en parallèle avec les expériences du Pictorialisme, mouvement qui caractérise la photographie entre 1890 et 1914. De nombreux procédés étaient expérimentés (gomme bichromatée, charbon, retouches du négatif...).

- Salle 6 : **Salle des ruines**

>> la présentation des œuvres de cette salle traduit le chaos, le néant ...

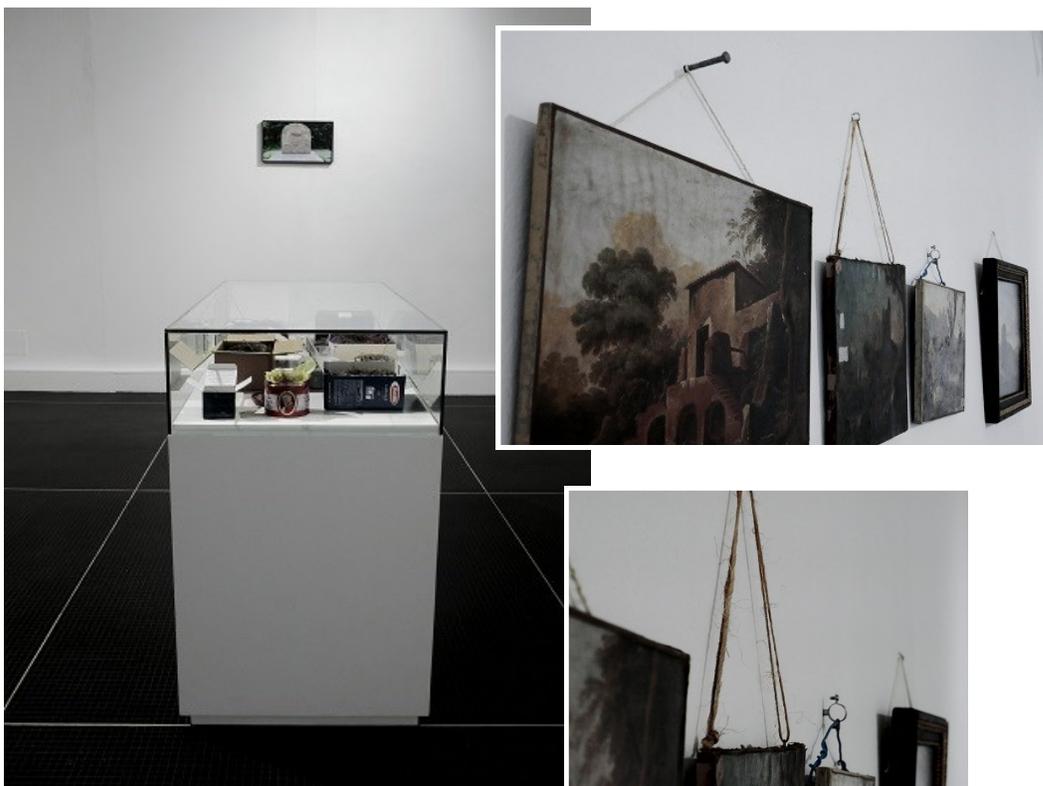
- un mur vierge.

- **Fleur** : unique photographie au centre d'un espace blanc.

- des œuvres de la collection représentant des ruines antiques, un vieux château accrochées de bric et de broc (volonté de l'artiste de rompre avec l'accrochage attendu d'un musée, de produire « *l'anti-thèse de ce qui se fait dans les musées* »)

- autre « ruine » attestant de l'engagement politique de l'artiste : affiche de la campagne présidentielle de Trump partiellement ensevelie par des mouches mortes.

- au centre de cet espace, **Ruines**, collection de nids d'oiseaux sanctuarisée par une vitrine. Chaque nid est protégé comme un trésor dans une petite boîte de fortune.



- **Transition**

>> à l'envers d'une page d'écriture, un dessin de Lydie Jean-Dit-Pannel, « *A contre courant* », invite le spectateur qui parcourt les salles à passer des ruines à un monde nouveau.



- **Salle 7: la nature renaît**

>> La nature se relève de ses traumatismes et reprend ses droits.

En tant que commissaire d'exposition, l'artiste choisit de souligner le rôle essentiel des cycles, des retours en introduisant des ponts avec les expositions précédentes. Elle reprend une juxtaposition de 3 paysages de Pointelin exposée du 27 juin au 11 novembre 2018 (souvenir d'un « avant »), mais en inverse l'ordre pour illustrer la renaissance de la végétation : la série passe d'une vision presque abstraite du paysage à la réapparition de l'arbre.

- la vidéo: *Perséphone*, d'une autre artiste invitée, Héloïse Roueau, propose une performance pendant laquelle l'artiste vient faire corps avec la nature, en creusant et s'appropriant le terrier d'un blaireau. Plusieurs minutes d'acharnement et de lutte avec la matière se terminent par un apaisement, une relation sereine entre homme et nature.



- **Salle 8 : un nouveau monde**

>> Le 1^{er} parcours se termine par la présentation de 2 œuvres qui évoquent un nouveau monde possible.

- *Automne* : le spectateur est invité à expérimenter le sol fragile et instable, qui crisse comme les feuilles en automne sous les pas d'un marcheur.

Les 1200 litres de pièces de puzzle constituent autant de pixels qui pourraient fabriquer des images, tout est à reconstruire...

mais il faut marcher avec précaution.



Par intermittence, une pièce sonore en lecture aléatoire reprend la chanson de Louis Armstrong *What a wonderful world*, ce refrain renouvelle les vœux d'émerveillement de l'artiste et offre une conclusion ouverte à son récit.

- *Mon Armée* : alignée tel un bataillon de soldats, une série de pâquerettes naturalisées émergent de ce sol instable.

Le titre révèle une forme d'identification de l'artiste à ces 1^{res} fleurs.

A chacune est associée une date et le lieu de cueillette sur un site toxique.

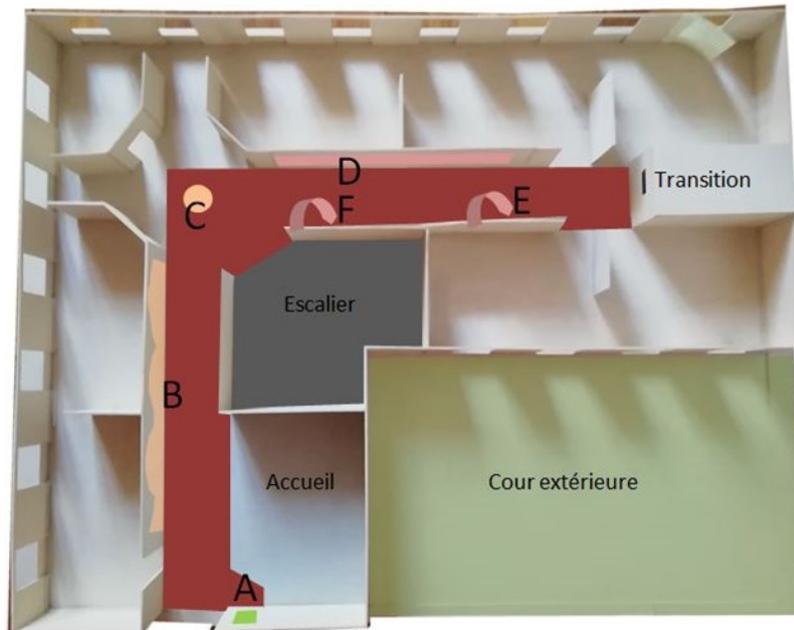
Une seule d'entre elles porte la date de la 1^{re} fleur naturalisée lors de son enfance.



Elles sont guerrières.
La nature renaît même sur un site pollué.

2^e chemin: un parcours selon les 2 axes des couloirs

Un parcours plus contemplatif, plus métaphorique, mais il parle de la même histoire.



Le point de départ reste le même : **Zone de rassemblement** (œuvre A), et le cheminement passe d'une œuvre à l'autre .

- Œuvre A : première pièce éponyme de l'exposition **La Fin des Jours**
>> 1825 cartes postales de couchers de soleil recomposent un paysage jouant de la limite terre/ ciel.
Le choix de l'objet n'est pas neutre : la carte postale banale, kitsch, codifiée (couleurs, texte) évoque à la fois la fin d'un jour et la naissance d'un jour prochain.
Le choix du nombre n'est pas neutre :
1825 couchers de soleil = 5 x 365 jours soit 5 années.
Five Years est le titre d'une chanson de David Bowie que le père de l'artiste lui a fait découvrir pendant son enfance et qui parle de la fin du monde : sa première « rencontre » avec l'idée d'une possibilité que tout s'arrête...

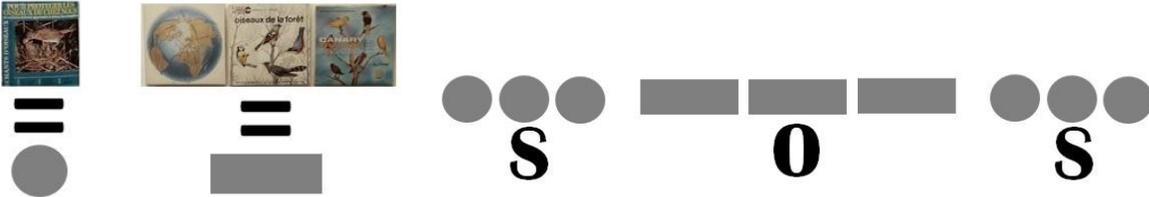
- Œuvre B : **Bluebird's Nest**
>> présentée comme la pièce centrale de l'exposition, ce nid devient bijou sous l'éclairage soigné du musée... mais il reste objet dangereux car composé d'aiguilles d'acupuncture...
la nature commence à sortir les épines, construit sa défense préventive face au danger humain , un peu à l'image de la médecine par acupuncture.



Œuvre D: « ... - - - ... » installation murale,
3 x 15 vinyles 45 tours de chants d'oiseaux
(plan: œuvre D)



>> Sensible à la disparition des chants d'oiseaux (d'après l'artiste, en 50 ans, 50% de chants d'oiseaux auront disparu), Lydie Jean-Dit-Pannel présente une collection de vinyles 45 tours de chants d'oiseaux. Pour sonner l'alerte de la situation, le choix du dispositif de présentation reproduit en morse le signe SOS.



> > Il est à noter que cette pièce sera activée le 20 février pendant une performance sonore (*le Mix des Oiseaux*) avec l'artiste et le musicien Gauthier Tassart (artiste invité).

- Œuvres E : côte à côte, il est encore question d'oiseaux...

>> - une peinture : œuvre de Simon Bussy, *Souïmanga à gorge jaune*

- une photographie de l'artiste, *Flash*

- un dessin de son enfance, *Canari*

- Œuvres F : côte à côte, 3 personnages reliés par une même attitude, celle de l'attente ou de l'épuisement, assis la tête dans les mains.

>> Encadrés par 2 petits tableaux de la collection, une paysanne dans un intérieur austère et un jeune militaire épuisé, Psyché, l'alter ego de l'artiste, médite, assise sur son rocher et isolée de tout: *Psyché s'abandonne*

Depuis plusieurs années, Psyché est devenue son égérie. Cette héroïne antique, pensive, aventurière solitaire, amoureuse blessée et guerrière survivante s'est imposée comme son alter-ego artistique.

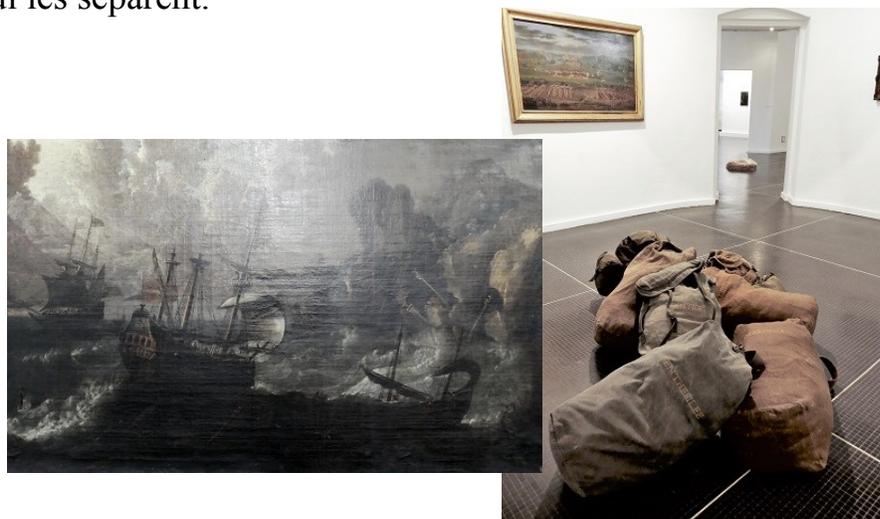
La posture de l'artiste sur son rocher fait écho au tableau.



Psyché abandonnée de Jacques Louis DAVID, 1795, huile sur toile, 80 x 63 cm, collection privée.

Quel que soit le chemin parcouru, art et vie se tissent pour mettre en relation les œuvres et donner du sens à l'exposition.

- les œuvres du présent et du passé se télescopent mais font cohérence, malgré les 388 années qui les séparent.



- la confrontation active des résonances entre les objets, entre expériences récentes vécues par l'artiste ou souvenirs d'enfance, entre le sensible et le violent, entre le personnel et l'universel.

- ces parcours dans le temps et l'espace constituent des « électrochocs » avec l'actualité sous le regard aiguisé de l'artiste : les corps échoués sur une plage... ou le petit plastron jaune de l'oiseau de Bussy renvoient tour à tour à des drames en Méditerranée ou à une actualité brûlante.



Photographie prise par une photographe turque Nilüfer Demir (agence turque DHA)
Le 2 septembre 2015 à 6h du matin sur la plage de Akyarlar (Cote turque)

Jalons pour une exploration

Notions repérées	Programmes
<p>La présentation Mode d'accrochage, scénographie, dispositif de présentation , Rapport au spectateur La notion de parcours</p>	<p><i>Arts plastiques:</i> 6^e: l'objet (les modes de présentation) 3^e: œuvre, espace, spectateur Terminale enseignement facultatif: la présentation</p>
<p>L'œuvre Œuvre, filiation et rupture Le chemin de l'œuvre</p>	<p><i>Arts plastiques</i> 6^e: l'objet et l'œuvre ; l'objet dans la culture artistique 4^e: image, œuvre et réalité ; les images dans la culture artistique 3^e: l'espace, l'œuvre et le spectateur 1^{ère} L enseignement obligatoire: la figuration Terminale L, enseignement de spécialité : l'œuvre ; œuvre, filiation et rupture ; faire œuvre.</p>

Mise en regard avec d'autres œuvres

>>> **Ai Weiwei:** plusieurs œuvres autour de la catastrophe du Sichuan



- 1: *Straight*, 2008-2012 **installation**
 - 2: *Cong*, 2008-2011, 123 **listes** de noms de victimes (écoliers) encadrées, affichées
 - 3: *Straight*, 2008-2012, **vidéos** projetées
 - 4: *Sichuan Earthquake*, 2008-2010, **photographies**
- Vue de l'exposition à la Royal Academy Londres 2015

>>> **Duchamp:**

Entre 1941 et 1971, sept séries de la *Boîte-en-valise* furent réalisées, totalisant environ 300 exemplaires de ce **musée portatif**, dont quelques-uns furent assemblés à titre posthume. Dès la fin des années 1930, l'artiste avait commencé à réaliser des prototypes de cette œuvre majeure, sorte de musée portable, réunissant des reproductions en couleurs et des miniatures de ses œuvres. L'ensemble de ces artefacts est contenu dans une boîte d'où ils peuvent se déplier, boîte elle-même contenue dans une valise, d'où le titre de l'objet.



2^e partie : Lydie Jean-Dit-Pannel : une collectionneuse en tous genres

L'artiste fonctionne par récurrence et par répétition.
Elle collectionne des *pièces à conviction*...
... à charge et (ou) porteuses d'espoir.

Collectionneuses d'objets :

Collections d'objets	Multiples interprétations		
1825 cartes postales de couchers de soleil La Fin des Jours : (plan: œuvre B)	Objet « kitsch »	Propagande touristique	Pièce participative
Pièces de puzzle 1200 litres Automne : (plan: salle 8)	Jeu-Référence à l'enfance	Accumulées au sol et pouvant être foulées, mais l'expérience reste dangereuse, glissante.	Chaque pièce est un pixel... qui permet de fabriquer, de re-construire des images, NOS propres images.
Des pâquerettes Mon armée : (plan: salle 8)	Prélèvement direct dans la nature .	Elles sont naturalisées, mises sous cadre	Survivantes végétales de territoires contaminés
Des trèfles à 4 feuilles Nos dernières chances : (réparties dans l'exposition)	Cultivés	Ils sont naturalisés, mis sous cadre	Porteurs d'espoirs, de chance
Nids d'oiseaux Ruines : (plan: salle 6)	Récupérés parce qu'ils étaient abandonnés . Les nids sont protégés dans des petits emballages de fortune, ils sont perçus comme des trésors	Nid = territoire L'oiseau façonne son nid avec son environnement	Ils sont rassemblés et sanctuarisés
Aiguilles d'acupuncture Bluebird'sNest : (plan: œuvre C)	Assemblées en un nid presque « bijou »	Objets dangereux. Le nid représente la nature... qui peut aussi sortir ses épines	Référence à une expérience personnelle. Le nombre d'aiguilles correspond à 5 ans de thérapie.

Collectionneuse de témoignages du rapport violent entre homme et animal

Attentive au monde, l'artiste recueille au hasard de ses voyages, des témoignages de maltraitements d'animaux sous forme de films ou de photographies.

- ***Tigre dans un zoo*** (plan: couloir 1) : le film témoigne de l'aliénation d'un tigre dans un zoo de Las Vegas. L'animal enfermé pour dangerosité passe son temps à lécher un ballon. La vidéo nous laisse découvrir petit à petit le regard des humains. La scène représente encore pour eux un spectacle.
- ***Ours polaire*** (plan: couloir 1) : la photo d'un ours polaire et une pellicule de film abîmée, présentée comme une relique invitent le spectateur à mettre en parallèle l'extinction de l'espèce animale et la disparition des archives. Le film super 8 est atteint de la maladie du vinaigre qui se propage d'un film à l'autre.
- ***Les Cibles de tir*** (plan: salle 3) : la pièce « anti-chasse » propose des cibles de chasse collectées sur tous les continents. Elles sont présentées comme une frise, comme un élément décoratif, mais la violence de l'acte de tuer est représentée par un laser rouge qui unit ces différentes cibles en visant le cœur de chaque animal.
- ***Fast*** (plan: œuvre E) : Entre désir et dégoût, cette photographie révèle un détail de la voiture *Mercury*, voiture « de rêve » pour l'artiste. Sur un lac de sel aux Etats-Unis, se déroulent des courses d'automobiles et de motos... la vitesse laisse peu de chance aux oiseaux qui viennent s'écraser sur l'avant des voitures.

Un corps, support d'une collection

L'artiste utilise son corps comme support d'images. Depuis 2004, elle pousse plus loin la question de l'image par le biais du tatouage.

L'image du papillon Monarque femelle est ainsi répétée sur son corps et dialogue avec des phrases ou des mots.

Pourquoi ce choix de lépidoptère?

L'espèce est en voie de disparition, menacée par la déforestation et les pesticides. Le Monarque survit en effectuant chaque année un voyage de près de 400 kilomètres, du Canada au Mexique afin de se reproduire.

Lors d'une résidence à l'insectarium de Montréal en 2003, Lydie Jean-Dit – Pannel a été sensibilisée à ce phénomène.

Le papillon Monarque encre (ancré) sous sa peau participe désormais de sa démarche artistique:

- A chacun de ses voyages, elle se fait tatouer l'image d'un papillon Monarque femelle à échelle 1, *Mes Encres*, tatouages faits d'après une planche documentaire de Danau Plexippus (nom scientifique du papillon).
41 paires d'ailes dialoguent sur son corps avec d'autres mots ou phrases.
- Ils lui inspirent des vidéos (d'autres images en mouvements), des photographies (la série *The Entertainment*), des performances.
- Les séances de tatouage sont enregistrées dans son film *Le Panlogon*, film journal in progress (durée actuelle 5h) dans lequel l'artiste « collectionne » croquis, enregistrements visuels et sonores ainsi que des haïkus sous forme de plans séquences.
- L'évolution des tatouages sur son corps participe aussi à marquer le temps.
- Ses papillons tatoués sont aussi l'occasion de créer des rencontres, des débats, avec d'autres personnes aux bras tatoués... une autre ouverture au monde.



Être artiste et commissaire d'exposition

La naissance du projet :

Amélie Lavin, conservatrice du musée des Beaux-Arts de Dole, a invité Lydie Jean-Dit-Pannel à construire ensemble une exposition à partir des collections du musée.

65 œuvres ont été sorties des réserves.

Quelles raisons ont motivé les choix de l'artiste?

- L'iconographie des œuvres :

A la recherche de « preuves », l'artiste sélectionne certaines œuvres qui étayeront sa thèse : les rapports complexes entre nature et animaux, humains et humains, humains et animaux.

Les œuvres jalonnent le parcours du spectateur, comme des signes annonciateurs de la fin des temps.

- L'état de conservation des œuvres :

Les animaux, les hommes peuvent souffrir, mais les œuvres d'art aussi souffrent. De nombreuses toiles ont été aussi choisies pour leur mauvais état de conservation. Pensées par le papier japonais, elles sont en instance de soin, à la fois témoin de l'usure du temps et prêtes à être sauvées et restaurées.

- Un grand laps de temps, 388 ans, sépare la plus ancienne toile choisie (salle 4) et les œuvres créées pour l'exposition.

C'est aussi cette dimension d'histoire collective qui a intéressé l'artiste.
C'est aussi ce lien étroit entre commissaire et artiste qui peut être pointé.



Jalons pour une exploration

Notions repérées	Programmes :
L'objet Objets réels accumulés Statut de l'objet : De l'objet utilitaire à l'objet artistique De l'objet utilitaire à l'objet symbolique La collection Dispositif de présentation	- <i>Arts plastiques</i> : 6 ^e : l'objet et l'œuvre 2 nd e : la matérialité 1 ^{ère} : enseignement facultatif : la représentation
La société Culture populaire Société de consommation Idéologie art et société	- <i>Arts plastiques</i> : 4 ^e : Images, œuvre et Réalité, la place de l'art acteur et témoin de son temps - <i>Philosophie</i> - <i>ECJS</i> - <i>Français</i>

Mise en regard avec d'autres œuvres

Annette Messager : *Les Pensionnaires* (1971-1972)

Femme artiste, elle instaure la taxidermie au rang des pratiques artistiques. Dans le *Repos des Pensionnaires*, on est au premier abord, attendri par des petits animaux emmaillotés dans des petits gilets de laines tricotés. Mais ces animaux sont morts !

Les pensionnaires se situent entre le touchant et le morbide



Arman : *Home sweet home II*, 1960

Accumulations d'objets banals, insolites ou emblématiques, usagés ou agressifs. Ironie distanciée du titre, mais le choix des masques à gaz évoque la guerre, la tragédie et l'horreur condensés dans une boîte.

Ben : *le Magasin de Ben*, 1958-1973

L'artiste ouvre un magasin en 1958 à Nice qui devient un espace d'exposition. Ben part du postulat que « Tout est art », il intègre ainsi lui-même le quotidien à ses propositions artistiques et juxtapose dans son échoppe de multiples éléments qui transforment l'espace en une sculpture en perpétuelle évolution... renforçant ainsi le lien entre art et vie.



Orozco : *Asterisms*, ensemble et détail, 2012, vue de l'exposition du Musée Guggenheim de New York.

L'œuvre est composée de plus d'un millier de **détritus classifiés installés** au sol et **photographiés** (12 grandes photographies réunissant 99 photographies de l'objet seul et de son environnement), récupérés sur **deux sites différents**, aux Etats-Unis, à New York, près du domicile de l'artiste et en Basse Californie sur une plage mexicaine protégée (intérêt pour **l'objet et pour l'environnement**, préoccupation écologique, relation nature/culture, parcours de ces objets...)

Notions à retenir : Objets : détritus ,classifiés >>> écologie- environnement >>> nature/ culture -Parcours des objets -Dispositif de présentation : photos + installation



3^e partie : Lydie Jean-Dit-Pannel : une artiste engagée

>>> Antispéciste : elle ne nie pas les différences entre les espèces, mais elle met en question la position « dominante » que l'homme occidental s'est attribuée.

Mille Seize illustre cet engagement.

>>> Engagement écologiste :

- Extinction programmée des espèces : le Papillon Monarque, l'ours blanc, le chant des oiseaux...
- Retour à la nature (parcours de l'exposition) : l'homme revient à un état de symbiose avec la nature.

>>> Militante

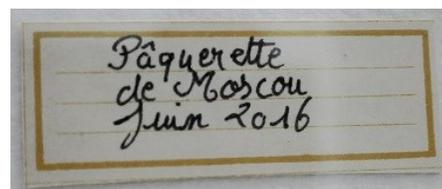
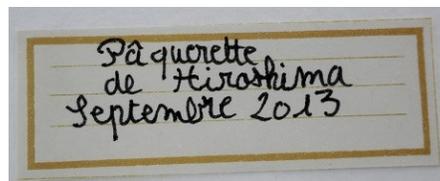
- Elle parcourt le monde, cherchant partout des preuves
- Elle se met en danger dans des sites toxiques
- Elle propose des télescopages entre les œuvres du passé et le présent:
« Convaincue que les œuvres dormantes, parfois abîmées par le temps, peuvent nous aider à appréhender présent et avenir, elle les articule entre elles au sein d'une narration symbolique, décrivant le cycle de la nature et son funeste dérèglement par l'humanité. » (texte accompagnant l'exposition : Florian Gaité)
- Elle trouve des occurrences entre les œuvres exposées et échos d'actualités, mettant en parallèle art et vie
- Elle invite d'autres artistes et tente d'élargir le groupe « d'activistes »

Fanny Durand : *Celles qui restent*

Coline Jourdan : *L'agent blanc*

Héloïse Roueau : *Perséphone*

Gauthier Tassart : *Mix des oiseaux*



Jalons pour une exploration

Notions repérées	programmes	Mise en regard avec d'autres œuvres
<ul style="list-style-type: none"> Engager sa propre image... pour dénoncer 	<p><i>Philosophie</i> <i>ECJS</i> <i>Français</i> <i>Arts plastiques</i></p>	<p style="text-align: center;">Ai Weiwei</p> <ul style="list-style-type: none"> une attitude personnelle provocatrice <i>Tiananmen Square</i>, 1995, photographie de la série, <i>Study of perspective</i>, 1995-201..., L'artiste cherche à mêler art et vie, à affirmer la liberté d'expression, à s'opposer aux symboles du pouvoir établi en ayant recourt à la provocation  <ul style="list-style-type: none"> un regard critique sur la politique chinoise- <i>Remembering</i>, 2009, Engagement contre le gouvernement à propos de la catastrophe du Sichuan (69000 morts et 5 millions de sans-abris) 9000 sacs à dos (de couleur) d'écoliers placés à Munich, avec la citation en mandarin d'une des mères endeuillées, "Elle a vécu heureuse en ce monde pendant sept ans".   <ul style="list-style-type: none"> un regard critique sur la politique chinoise une œuvre autobiographique? Six dioramas (<i>S.A.C.R.E.D.</i>, 2013...) qui reconstituent sa vie en détention dans les prisons chinoises  
<ul style="list-style-type: none"> Engager sa propre image et celle de son Alter-égo 		<p style="text-align: center;">Duchamp et Rose Sélavy, son double féminin</p> 
<ul style="list-style-type: none"> Engager sa propre image et le rapport au temps <p>Évolution des tatouages sur le corps de Lydie Jean-Dit - Pannel</p>		<p style="text-align: center;">Opalka <i>Autoportait 1-[infini]</i></p> 

Notions repérées	programmes	Mise en regard avec d'autres œuvres
<p data-bbox="212 100 459 180">Le rapport homme / animal</p> <p data-bbox="220 1037 451 1117">Le rapport nature / culture</p>	<p data-bbox="521 100 834 520"><i>Arts plastiques</i> 3^{ème} : l'œuvre et ses dimensions culturelle, sociales et politiques Terminale L, enseignement de spécialité : l'espace du sensible l'œuvre et le monde</p> <p data-bbox="521 569 839 1245"><i>Enseignements scientifiques</i> Collège : - cycle 3, enseignement scientifique (technologie, SVT et PC) Identifier des enjeux liés à l'environnement Identifier la nature des interactions entre les êtres vivants et leur importance dans le peuplement des milieux</p> <p data-bbox="521 1423 704 1461"><i>Philosophie</i></p>	<p data-bbox="1045 100 1235 132">Gilles Aillaud</p> <ul data-bbox="854 138 1414 210" style="list-style-type: none"> • <i>Les Crocodiles</i> (œuvre de la collection du musée de Dole) <p data-bbox="854 247 1422 464">« <i>Parce qu'ils sont peints, les animaux de G.Aillaud parlent des hommes ; parce qu'ils sont enfermés, ils parlent des hommes aliénés ; parce qu'ils ne peuvent pas le dire, ils parlent de la liberté</i> » (Michel Gager, catalogue ARC, 1971)</p>  <p data-bbox="1013 1052 1263 1083">Gloria Friedmann</p> <ul data-bbox="854 1089 1406 1230" style="list-style-type: none"> • <i>Les représentants</i>, 1992 Cerf empaillé, contreplaqué, mousse, feuilles mortes, Collection 49 Nord 6 Est-FRAC Lorrain  <p data-bbox="854 1524 1422 1986">Les cerfs empaillés, daims, bœufs vivants ou empaillés permettent à l'artiste de mettre en espace des « tableaux vivants » dont le principe s'articule autour de la notion de « Représentants ». Ces animaux sont, par le pouvoir de l'artiste, des représentants du divin, du mystère incarné sur terre et comme tels, ils sont appelés à conduire les hommes. Cette pièce monumentale constitue une stèle en l'honneur du vivant, de la force, de la puissance animale et un avertissement face à l'éloignement de nos bases originelles. D'ordinaire un monument est érigé pour glorifier l'humain, ici, il sert à rendre grâce à la nature.</p>



Mieux comprendre le monde...
en croisant l'artistique et le scientifique

Musée des Beaux-Arts de Dole
Exposition *la Fin des Jours*
Lydie Jean-Dit-Pannel



La Biodiversité c'est quoi ?

Disparition des espèces

Réchauffement climatique

La biodiversité avant, pendant, après

Destruction de l'environnement

Comment évolue le vivant ?

Pollution

Braconnage

Menaces sur la biodiversité

Surexploitation des ressources

Citadelle de Besançon
Muséum d'Histoire naturelle
Naturalium





MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DOLE

Ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h
sauf dimanche matin et lundi

Téléphone: 03 84 79 25 85 E-mail: musee.dole@wanadoo.fr

Quelques dates à retenir pendant l'exposition

Apérimusées

MERCREDI 12 DÉCEMBRE À 18 H 30

En partenariat avec Scènes du Jura,
le musée et la scène nationale s'associent pour présenter "Thoreau", une lecture medley autour de H.D.
Thoreau, conçu par David Gauchard, auteur associé des Scènes du Jura pour la saison 2018/19,
lecture de Léonore Chaix

JEUDI 24 JANVIER À 18 H 30

En partenariat avec Scènes du Jura
Performance de F. Ferrer

MERCREDI 6 FÉVRIER À 18 H 30

Vernissage de l'exposition du travail des élèves autour de l'exposition *La fin des jours*
Exposition du 6 Février au 3 Mars

MERCREDI 13 FÉVRIER À 18 H 30

En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Départemental
18 h : Musimisée, spectacle musical des CE2 de Rochebelle, Myriam Lacroix
19 h : Concert des Caves

MERCREDI 20 FÉVRIER À 18 H 30

"*Mix des oiseaux*" avec Gauthier Tassart et Lydie Jean-dit-Pannel

Visites guidées les dimanches à 15h

16 Décembre - 6 et 27 Janvier - 10 et 24 Février



SERVICE des PUBLICS:

Contact: l.collombier@dole.org

Dossier pédagogique réalisé par Sylvie Gatto,
professeur d'arts plastiques missionnée par la DAAC.

Contact: sylv.prost@wanadoo.fr